

BONNE



IDÉE

EDITO

VOICI NOTRE JOURNAL!

Une bonne idée doit être toujours partagée. Une bonne idée vient du travail en équipe et de l'envie d'apprendre ensemble. Elle vient de la générosité et appartient à tous et à toutes. Une bonne idée doit être communiquée : voici notre journal !

À travers ce projet, nous pouvons donner la parole à nos étudiants et étudiantes, qui ont un vrai talent pour l'écriture. Notre ambiance de travail est très agréable, nos élèves sont toujours très engagés, ainsi que nos professeurs. Les pages du journal vous présentent des activités diversifiées, proposées tout au long du semestre. D'ailleurs, elles vous indiquent que nous sommes toujours là, à la recherche d'une

formation qui priorise le culturel, le scientifique et aussi l'expérience de la solidarité, de la convivialité. Nous parlons de santé et d'immigration : cela veut dire que l'on pense aux autres personnes et à la société. Nous vous apportons les créations littéraires et les avis culturels de nos « étudiants et étudiantes-journalistes ». Nous vous montrons que la licence en Lettres-Français à l'UFU offre plusieurs possibilités.

Le Journal Bonne Idée m'accompagne en 2018. Il marque mon arrivée à l'Université Fédérale d'Uberlândia, où je commence mon parcours comme professeure universitaire. Pour moi, faire partie de l'équipe du Bonne Idée est également une chose très spéciale. Je suis chercheuse de la presse française du XIXème siècle et le métier du journalisme appartient à mon quotidien académique et – pourquoi pas ? – à mon imaginaire. Ce travail d'édition du journal m'a fait sentir comme si j'étais dans une vraie rédaction !

Alors, je vous souhaite une très bonne lecture et j'attends vos contributions pour notre prochain numéro !

(continue page 2) || Prof^a Dra Camila Soares López



PREMIÈRE RÉUNION DU PERSONNEL DE CETTE ÉDITION DU JOURNAL.

AUSSI DANS CETTE ÉDITION

Toujours une Bonne Idée	2	CHEMIN DE FOI	3	A EU LIEU DANS NOTRE COURS...	4-6
ESPACE PROF	2	Un séjour à Vichy	4	Copacabana 07.07.2018	7
Septembre Jaune	2	Programme « MIGUFU »	5	Prélude à l'avenir	7
Problèmes Psychiques des Étudiants à l'Université	3	Les raps critiques de Chilla	6	INTERVIEW SPÉCIALE Prof ^a Zuleika	8

Toujours une Bonne Idée

Quand il arrive une bonne idée, que faut-il faire ? Au lieu de la garder ou de la cacher des intempéries, il faut la faire propager partout, en la faisant grandir et se métamorphoser pour s'adapter aux nouveaux temps et aux différents lieux... Si elle ne se répand pas, il serait inutile de la nommer une bonne idée... C'est ainsi que notre Journal Bonne Idée s'enracine et présente sa seconde édition, comme une semence lancée sur la terre fertile et, en toute puissance et beauté, il voit la lumière du jour encore une fois... En reprenant les mots d'Alphonse Daudet à propos de la création du poème : « On a toujours une strophe à polir, une rime plus sonore à trouver » (Les lettres de mon moulin, 1870) et, dans ce sens-là, je suis persuadée que notre Journal Bonne Idée aura, lui aussi, toujours les mots précis qui feront naître et vivre ses bonnes idées...

| Prof^a Dra Maria Stela Marques Ochiucci | Idéalisatrice du Journal Bonne Idée |

ESPACE PROF

Je suis née à São Paulo où j'ai fait mes études supérieures à la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences Humaines (FFLCH) de l'Université de São Paulo (USP). En 2010 j'ai commencé mon travail à l'Université Fédérale d'Uberlândia (UFU) à l'Institut de Lettres et Linguistique (ILEEL) où je suis titulaire en Didactique du Français et du Portugais Langues Etrangères (FLE/PLE). En 2012 j'ai débuté dans la recherche scientifique de l'enseignement et l'apprentissage du PLE à l'UFU. Je suis devenue prof des matières de Méthodologie et Supervision de Stage de PLE. Un an plus tard j'ai proposé un projet intitulé : « Actions d'intervention dans l'enseignement de la langue et de la culture brésiliennes à l'UFU » qui a eu sa deuxième version en 2014. Depuis 2017 je travaille comme formatrice de futurs enseignants de PLE en leur donnant l'opportunité de mettre en pratique leurs connaissances théoriques dans des cours de portugais, soit pour les étudiants étrangers en mobilité internationale soit pour les immigrants et les réfugiés vivant à Uberlândia. Plus spécifiquement pour ces deux derniers, j'ai deux projets intitulés «Portugais pour les haïtiens» et «Comment enseigner portugais aux réfugiés » qui visent l'enseignement de la langue et de la culture brésiliennes à ces publics d'après une perspective interculturelle. Nous avons actuellement environ 2000 immigrants dans notre ville venus de plusieurs pays – dans sa grande majorité venus du Haïti et du Bangladesh, mais aussi du Pakistan, de Syrie, du Maroc, du Gabon, du Venezuela, de Bolivie entre autres. Ils ne parlent pas le portugais et ont besoin de s'intégrer dans notre société afin d'éviter des abus surtout au niveau du traitement entre patrons et employés. Malheureusement, quand ils trouvent un travail, c'est dans des mauvaises conditions parce qu'ils ne connaissent ni la langue ni leurs droits, ce qui fait élever chaque fois plus les taux d'exploitation auprès des immigrants et réfugiés. Soucieuse de contribuer au changement de cette situation et promouvoir la sensibilité interculturelle auprès des futurs enseignants de PLE, je soutiens que les échanges interculturels sont susceptibles de motiver les élèves à approfondir leurs connaissances linguistiques et culturelles visant toujours à une meilleure formation.

Prof^a Dra Alessandra Montera Rotta

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

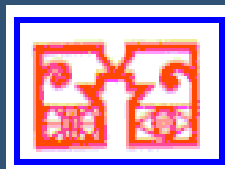
Septembre Jaune

Le Septembre Jaune est une campagne de prise de conscience sur la prévention de suicide créée par le CVV (*Centro de Valorização da Vida*). Elle a l'intention de promouvoir des événements et débats, et de divulguer le thème pour attirer l'attention de la population sur l'importance de cette discussion. Au Brésil, le suicide est considéré un sujet de santé publique et cette occurrence a augmenté parmi les jeunes.

Selon l'OMS (Organização Mundial de Saúde), le suicide cause le décès de beaucoup de jeunes, et cela arrive dans les universités. Dans le mois de septembre, les étudiants et les professeurs organisent des conférences, de tables-rondes pour montrer aux étudiants et étudiantes l'importance de parler de la santé mentale.

À l'UFU il y a quelques actions pour intégrer les étudiants et promouvoir des expériences en groupe, car il y a des jeunes qui pensent qu'ils sont seuls. Le cours de Français a pris l'initiative à travers le projet « Allons au cinéma », en septembre, pour parler de ce thème, en invitant une psychologue pour expliquer l'importance de l'affection et de l'amour pour prévenir la dépression. Le film choisi a été « La tête en friche » (2010), qui montre l'importance de l'amour dans la vie d'une personne.

| Luciana Rodvalho |



CELIN
CENTRAL DE LÍNGUAS

CHEMIN DE FOI

Les phrases du Septembre Jeune

sont le fruit des activités développées dans les classes de Compréhension et Expression Orale en Langue Française

«*Même si la vie n'est pas toujours rose, il faut la vivre intensément !*»

| Ana Paula & Luciana Muniz |

«*Vous êtes lumière... Ne laissez pas le gris envahir votre âme!*»

| Diogo Nunes |

«*Mieux que de chercher le bonheur ailleurs, c'est de le créer chez vous.*»

| Henrique Santos |

«*Avant de penser à la fin, réfléchissez au début...»*

| Luciana Muniz |

«*N'effacez pas la beauté de votre vie... Vivez-la simplement!*»

| Maria Fernanda & Queren Comesanã |

«*Vous cherchez la lumière dans le noir ou vous fermez vos yeux simplement?*»

| Maria Luiza |

«*Le goût amer de ta solitude peut s'en aller si je t'écoute!*»

| Queren Comesanã |

«*La beauté est dans les petites choses!*»

| Prof. Stela et le groupe d'étudiants |

«*La beauté est dans les couchers du soleil que tu vois tous les jours!*»

| Prof. Stela et le groupe d'étudiants |

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Problèmes Psychiques des Étudiants à l'Université

De nos jours, un nombre croissant d'étudiants universitaires subissent une sorte de souffrance psychique, principalement de l'anxiété non diagnostiquée.

Le rêve d'être à l'université devient souvent un cauchemar impliquant de nombreux facteurs, tels que la compétitivité des étudiants et la charge de connaissances nouvelles inhérentes au cours. Selon le reportage de Tais Matos, sur le site Huffpost Brasil, le psychologue Pablo Castanho, professeur et coordinateur de la clinique-école Durval Marcondes de l'Institut de psychologie de l'USP, indique que les souffrances psychiques qui affectent les étudiants universitaires incluent des attaques d'angoisse, la démotivation, des problèmes de sommeil, la dépression et la panique.

Il ne s'agit pas d'un phénomène courant, et ce qui donne l'impression d'une augmentation du nombre de cas, c'est l'ouverture dont nous disposons pour traiter ce sujet de nos jours, car les gens sont plus attentifs à percevoir les changements de comportement. Selon le même rapport, il y a des raisons qui causent la souffrance psychique et le désordre mental des étudiants : après avoir passé des examens d'entrée et consacrer une bonne partie de leur vie à l'étude, certains étudiants se demandent si toutes les privations et les sacrifices en valaient la peine. Normalement, ils perdent leurs références en quittant leurs villes pour obtenir un diplôme ; il y a l'influence du marché du travail et la désintégration du collectif, c'est-à-dire que le groupe d'élèves perd la force de l'unité et ne s'organise pas pour faire face à la situation ou même pour s'aider.

Depuis mars 2018, le service d'orientation psychologique est à nouveau disponible pour les étudiants de l'Université Fédérale d'Uberlândia (UFU). Cette initiative est une action du Programme d'assistance psychologique de la Division de la santé (DISAU) de la Direction de la qualité de vie des étudiants

(DIRVE/PROAE).

L'orientation psychologique est disponible les mardis et mercredis de 7h30 à 10h30 et les mercredis et jeudis à partir de 13h. à 15h30 Le service est effectué à DISAU (Division de Santé), dans la salle 125 du bloc 3E du *campus* Santa Monica. Il y a jusqu'à quatre postes par équipe, selon le principe du premier arrivé, premier servi.

«Le rêve d'être à l'université devient souvent un cauchemar...»

Les consultations se déroulent en une seule réunion et ont pour objectif de fournir des informations, des conseils et une orientation appropriée à ceux qui recherchent une forme d'assistance psychologique. Tout étudiant régulièrement inscrit aux cours UFU peut chercher le service à travers le numéro de téléphone 3230.9558 ou à l'adresse disau@proae.ufu.br.

| Beatriz Mandim |



copyudiart

Fone: 34 3236 1563
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

TEXTE D'OPINION

Un séjour à Vichy

Salut tout le monde! Je m'appelle Manuel Batista et je suis étudiant de la licence en Lettres Français à l'UFU. Depuis 2015, je participe au *Programa de Línguas Estrangeiras em Ambiente de Ensino e Pesquisa* sous la direction de la professeure Zeina Khoury et actuellement, je suis professeur à CELIN. Pour compléter les études suivies à l'université, j'ai eu l'opportunité de passer un mois en France à la fin du premier semestre 2018. À la suite, je partage avec vous mon expérience !

Mon séjour s'est réalisé à Vichy, petite ville de 20.000 habitants située dans la région de l'Auvergne. Elle est connue à l'échelle nationale par les eaux thermales, les produits de beauté et les pastilles de menthe. C'était mon premier voyage à l'étranger, alors j'ai eu beaucoup de petites surprises. Par exemple, je me suis vite aperçu que les ventilateurs

sont rares chez les français. Même avec la canicule qui a frappé l'Europe en juin, on ne voit que des appareils de chauffage dans les chambres !

Durant mon séjour, j'ai suivi des cours de FLE et de formation pédagogique au CAVILAM, école spécialisée à l'enseignement de français. Vichy compte sur le plus grand nombre des familles d'accueil en France, alors la ville a une bonne structure pour recevoir les étudiants. J'ai été accueilli par une famille très sympathique, les Piquet, qui m'ont assisté pendant le voyage.

Ma routine d'études était intense: les cours au CAVILAM commençaient à 8 heures et je retournais chez la famille d'accueil juste à 18 heures. J'ai trouvé les cours très motivants: les professeurs étaient dynamiques et on travaillait toujours en petits groupes, ce qui favorisait la participation des étudiants qui, comme moi, sont plus

timides. L'ambiance était conviviale et j'ai fait des amis qui habitent aux quatre coins du monde !

Pour moi, le séjour de formation a été une expérience inoubliable. J'espère y revenir prochainement et je voudrais remercier à tous ceux qui ont rendu mon voyage possible. Pour conclure, j'invite les étudiants qui désirent approfondir leurs connaissances en langue française à participer aux formations proposées au sein du cours de Lettres, celles qui m'ont permis de réaliser le rêve de connaître la France et d'étudier dans un espace interculturel et ouvert aux différences, comme le CAVILAM¹.

| Manuel Batista |

¹Durant la première semaine de mon stage, j'ai été interviewé par le journal local, *La Montagne*, ce qui m'a permis de présenter avec plus de détails mes impressions sur Vichy et les cours au CAVILAM. Je vous invite à les lire sur le lien suivant : <https://goo.gl/kHbG4K>.



copyudiart

PUB

Fone: 34 3236 1563
Av. Cesário Alvim, 634
Centro-Uberlândia/MG

A eu lieu dans notre cours...



« VEM PRA UFU » :
DANS CETTE ACTIVITÉ,
RÉALISÉE LES 16 ET 17
OCTOBRE, LES ÉTUDIANTS
ET ÉTUDIANTES ONT
PRÉSENTÉ À DES
CENTAINES DE LYCÉENS
ET LYCÉENNES DE LA
RÉGION LA LICENCE EN
LETTRES – FRANÇAIS À
L'UFU, DANS UNE
AMBIANCE VIVANTE ET
DÉTENDUE.

Programme « MIGUFU »



CLÉMENT NUTTES
Photo: archives personnelles

MIGUFU (Mentor para a Integração Global da UFU) est un projet créé par le Programa de Formação para Internacionalização (PROINT) qui vise à promouvoir le dialogue et l'intégration entre les étudiants étrangers et la communauté universitaire de l'Université Fédérale d'Uberlândia

Alors, les étudiants brésiliens parlent aux étudiants étrangers avant leur arrivée à l'UFU, ils fournissent des informations sur la ville, la faculté, la gastronomie et le coût de vie à Uberlândia. Ils participent à l'intégration de l'étudiant étranger dans le milieu universitaire (visite du campus et, éventuellement, de la ville d'Uberlândia), ils encouragent les étudiants étrangers à apprendre la langue locale et à participer à des activités culturelles.

Voici les témoignages de Clément Nuttes et Jaouen Guehenneuc :

« Je vous écris ici pour

commenter mon arrivée et ma prise en charge à l'UFU grâce au programme MIGUFU.

Tout d'abord dès notre arrivée nous avons été très bien accueillis par l'équipe de la direction des relations internationales (DRI). Ils nous ont épaulés sur les différentes démarches administratives à effectuer à notre arrivée ainsi que les différents éléments pratiques à l'UFU.

Pour ce qui est du programme MIGUFU, j'ai eu la chance de rencontrer Carolina Leite, ma MIGUFU qui m'a beaucoup aidé et qui est devenue mon amie. Elle m'a fait découvrir les différentes choses dans l'UFU mais aussi le côté extra-scolaires et la vie étudiante.

La DRI a aussi organisé une réception qui a permis à tout le monde de se retrouver avec nos MIGUFU et l'ensemble d'étudiants étrangers afin d'échanger est de découvrir des plats et des

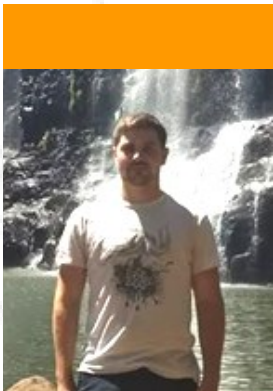
boissons typique brésiliennes. Je considère donc que l'accueil des étudiants étranger à l'UFU est très bien géré. »

- Clément Nuttes

« Quand je suis arrivé à Uberlândia je ne parlais pas portugais mais seulement français et anglais. Des étudiants du programme MIGUFU m'ont contacté et m'ont proposé leur aide. Ils m'ont aidé pour certaines tâches administratives que j'avais à faire à la police fédérale ou pour la création de mon CPF. En plus de cette aide, ces personnes m'ont aussi proposé de visiter la ville et ses alentours. Le fait d'avoir des personnes qui sont là pour nous aider quand on arrive dans un nouveau pays est très rassurant et les nouveaux amis facilitent notre intégration au sein de l'université. »

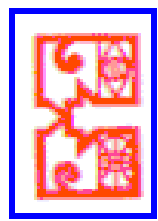
- Jaouen Guehenneuc

| Mateus Dias Silveira |



JAOUEN GUEHENNEUC
Photo: archives personnelles

A eu lieu dans notre cours...



PUB
CELIN
CENTRAL DE LÍNGUAS



CAFÉ LITTÉRAIRE: PROJET QUI ENCOURAGE LA LECTURE ET LA DISCUSSION DE TEXTES LITTÉRAIRES. POUR SAVOIR PLUS, ACCÉDEZ : <http://cafelitteraireufu.blogspot.com>

Les raps critiques de Chilla

Rapeuse depuis 2016, Chilla (24 ans) a été initiée dans la musique à l'âge de six ans avec le violon. À quinze ans, elle a commencé à chanter. Remarquée par plusieurs rappeurs français, elle est une jeune qui fait des raps vraiment critiques contre le système.

Dans son premier rap, *Si j'étais un homme* (2016), une relecture de la chanson de même nom de Diane Tell, Chilla critique le rôle des femmes dans la société en parlant de ce qu'elle ferait si elle était un homme. Avec ses vers elle dénonce les inégalités dans tous les secteurs de la société.

Dans d'autres raps de son EP, *Karma* (2017), Chilla nous envoie ses paroles de critique et encouragement pour faire ce qu'on rêve sans donner d'importance aux personnes qui nous découragent. *Aller sans retour* nous dit qu'on doit faire des choses parfois difficiles pour atteindre ce qu'on veut. *Moral* parle des critiques qu'elle a reçues et comment elle a ignoré tout cela pour devenir grande. *Carpe Diem* montre qu'il faut suivre nos rêves, notre âme, notre cœur n'importe

comment. Et il y a d'autres raps aussi qui font référence à d'autres choses, tels que *Chico*, où elle parle de son père qui est mort.

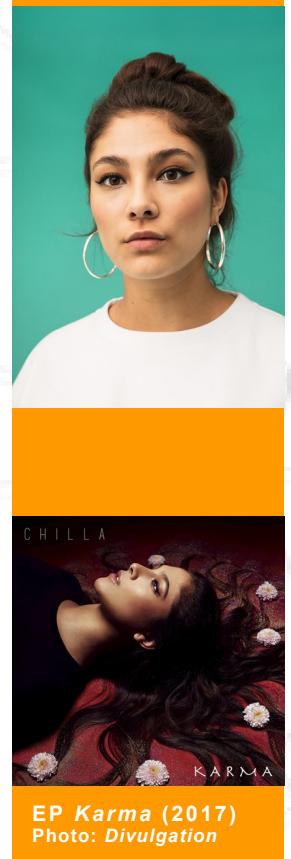
Le mois dernier, Chilla a publié le rap *1^{er} jour d'école* où elle parle de la pression faite aux enfants pour qu'ils agissent comme des adultes et s'adaptent à la vie réelle des grands.

Les chansons de Chilla sont bien écrites et ont des mélodies sympas, tout ce qui nous emmène à penser à ce qu'on fait dans notre vie et comment la société nous incite à faire des choses qu'on n'aime pas.

Ici on ne peut pas citer toutes les chansons de Chilla pour montrer son talent parce que ce sont beaucoup de chansons qui doivent être écoutées, mais on la recommande à toutes les personnes du monde. Bon voyage dans cette appréciation !

| Bianca Morais |

*toutes les chansons ici cités se trouvent sur YouTube sur la chaîne de la rappeuse Chilla.



EP Karma (2017)
Photo: Divulgation

A eu lieu dans notre cours...



SOIRÉE CULTURELLE: EN 28 JUIN, NOUS AVONS PRÉSENTÉ LA PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE ANNÉE DE LA SOIRÉE CULTURELLE FRANÇAISE À L'UFU. À L'OCCASION, DES ÉTUDIANTS DE TOUTES LES PÉRIODES DU COURS DE FRANÇAIS - ILEEL ONT PRÉSENTÉ DES ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES AU COURS DU SEMESTRE.

ESPACE CRÉATIF

Copacabana 07.07.2018

Ton visage
Entre des bateaux et des navires
pacifie – et murmure –
les eaux taciturnes
du devenir.

Temps de pertes,
et de départs
photographiés
dans les cours de la beauté
certaine et intarissable,
j'appréhende, par défaut,
ton sommeil
dans les pavillons des
mémoires :
fragmentaire-archipel
des ports mouvants

Oiseau inquiet en tissant
vol et rêve
Insignifiance à la dérive
en rompant
silencieux suaire d'améthyste
Sous ta face tombe vaincue
cette aube

Hésitant, je souhaite que nous
renaissions
ensemble, à la mer
ensemble au corps
semence de ce qu'on était.

Le jour se lève

| Vitor Hugo Luís Geraldo |

RUB



ESPACE CRÉATIF

Prélude à l'avenir

Un samedi après-midi froid, je me suis rendu compte que la vie passait sous mes yeux aveugles, recouverte par le voile de l'incertitude. J'ai vécu dans l'amertume, la mélancolie de l'être, condamné au champ automnal et lugubre qui était ma conscience. Alors que je regardais un éclair de lumière émeraude passer à travers la fenêtre de ma pièce sombre et poussiéreuse, lors de mon dernier souffle, je me suis souvenu de ma vie.

J'étais un enfant ordinaire dans une maison italienne ordinaire du XXème siècle. Mais dans ma réalité, j'ai toujours été seul, accroché à mes êtres sombres. Je me souviens très bien de la difficulté de parler à d'autres enfants de mon âge. Je regardais la médiocrité de la jeunesse bourgeoise, comme un loup des steppes regarde les moutons paître. Le monde avant moi n'en était qu'un autre.

Alors, à 19 ans, je me suis enfui de ma maison et j'ai rejoint le militarisme, essayant de vivre d'autres réalités et de faire l'expérience du monde. Je suis tombé amoureux d'un garçon dont les cheveux roux brillaient comme une fluorite par une journée d'été ensoleillée. C'était le seul amour de ma jeunesse limitée. Nous avons mangé des glaces à Venise au crépuscule. Mon amour pour l'homme rousse ne s'est jamais estompé, mais nous sommes séparés après son voyage à Francfort. Il avait besoin d'aider son père à diriger l'entreprise de chaussures en faillite.

Après la triste fin de notre relation, j'ai de nouveau envisagé la solitude. En 1986, je me suis écrasé en tombant du cinquième étage de mon petit appartement italien. Évidemment, je ne suis pas mort, car je suis ici, vieux et malade, rendant mon dernier souffle et me souvenant de tout cela.

Poursuivant mes souvenirs, j'ai passé un peu plus de deux mois à l'hôpital et je suis parti avec une énorme dette. J'ai décidé de mettre en

gage de vieux objets issus de l'héritage de mes parents bien-aimés. J'ai payé la dette et me suis dirigé vers Paris. Au cours des années où je suis resté dans la ville, il ne s'est rien passé de particulier, rien que des rencontres romantiques occasionnelles et clairsemées, mais rien ne ressemble à mon premier amour.

« ...je me suis enfui de ma maison et j'ai rejoint le militarisme, essayant de vivre d'autres réalités et de faire l'expérience du monde. Je suis tombé amoureux d'un garçon... »

Durant ma brève existence sur la planète, j'ai cherché à contempler les plus belles œuvres, artistiques et littéraires, car je savais que chaque monde visité par mon âme éternelle présenterait de différentes manifestations ou réflexions de la réalité et, par conséquent, je devrais tirer le meilleur parti de tout ce que la Terre a à offrir.

« Je regardais la médiocrité de la jeunesse bourgeoise... »

J'ai quitté Paris et suis arrivé à Oslo, où c'est le moment de rendre mon dernier soupir. Je vois le faisceau de lumière émeraude se répandre dans ma chambre, occupant les coins les plus sombres. Je sens la mort froidement m'embrasser. Je sens mon corps plus léger, touché par la brise intangible. Oh, quelle sensation sublime !

| Danilo Vilela |

Diplômée de l'Université Fédérale de Uberlândia - UFU (1978) et master en Études Linguistique de la même université (1999), elle est actuellement professeure permanente à l'Institut des Lettres et de la Linguistique - ILEEL de l'Université Fédérale d'Uberlândia - UFU, où elle enseigne la discipline Cultures Francophones parmi d'autres, Madame Zuleika da Costa Pereira nous a donné une interview.

Bonsoir, professeure Zuleika. Je suis étudiant au deuxième semestre du Cours de Français et je suis chargé de vous inviter à participer de notre Journal « Bonne Idée » car on croit que votre expérience comme professeure de Français doit être connue de tous nos lecteurs. Ainsi, j'espère que vous accepterez de répondre aux questions qui suivent, car ce sera un vrai plaisir de vous lire dans notre prochain numéro.

D'abord, quel serait pour vous l'attribut majeur d'un professeur de français ?

Je dirais la motivation du professeur d'être en contact avec l'autre, la satisfaction professionnelle, l'engagement, la persévérance dans le métier. L'enseignement du Français peut sensibiliser les étudiants à différents aspects (institutionnels, historiques, méthodologiques, linguistiques et culturels) relevant de l'enseignement / apprentissage d'une langue.

À partir de votre expérience comme professeur de stage,

comment voyez-vous la formation du professeur de Français ?

Les stages à l'enseignement constituent l'une des étapes plus importantes de cette discipline pour la formation de professeurs de langue étrangère. C'est le moment privilégié de l'insertion professionnelle du professeur en formation.

Les étudiants apprennent à analyser des situations didactiques et à construire progressivement une séquence d'enseignement, en prenant en compte les différentes données d'une classe de français langue étrangère et en découvrant les différentes méthodologies d'enseignement. Ils obtiennent une première expérience pratique en faisant un stage d'observation guidée.

Nous pouvons constater que les étudiants perçoivent et valorisent tout un travail planifié, organisé.

D'après Galisson et Puren (2001), « la formation est un phénomène de contact qui ne réussit que dans la rencontre privilégiée avec l'Autre. Ou plutôt avec d'autres » (p.3). Qu'en pensez-vous ?

Ce phénomène de contact, cette rencontre avec l'autre s'installe au procès d'engagement qui suit toutes les démarches concernant aux actions menées sur les processus d'enseignement, d'apprentissage et d'appropriation des savoirs. À mon avis, c'est justement cela qui fait la différence entre devenir

professeur et apprendre n'importe quelle autre profession et, dans ce sens-là, je suis tout à fait d'accord avec ces auteurs.

Par rapport à l'apprentissage de la langue française, quels conseils pourriez-vous donner aux étudiants de notre cours ?

Pour ma part, les étudiants doivent suivre un chemin avec des objectifs solides, à coup sûr, en prenant toujours compte de leurs responsabilités vis-à-vis du cours, se sentir à l'aise, apprendre à leur rythme, pour une formation approfondie tout au long de leur parcours académique en ce qui concerne l'apprentissage du français langue étrangère.

Nous vous remercions de votre participation au Journal « Bonne Idée » et j'espère vous retrouver bientôt. Cordialement.

[Henrique Santos]



Prof^a Me. Zuleika da Costa Pereira

«Je dirais la motivation du professeur d'être en contact avec l'autre...»

«Ce phénomène de contact, cette rencontre avec l'autre ... À mon avis, c'est justement cela qui fait la différence entre devenir professeur et apprendre n'importe quelle autre profession...»